

et si...
On zoomait sur
Le MUSÉE
Baron Gérard

Trois ans de chantier
pour redécouvrir
le patrimoine bayeusain



Fouilles archéologiques, premières esquisses, le musée prépare son nouveau visage et poursuit son activité (visites guidées, ateliers...)

Il conserve plus de 2000 ans d'histoire du Bessin mais ne peut les montrer, faute de place. C'est le cœur historique de la cité, mais inaccessible au public, jusqu'ici. Avec la restauration de l'ancien palais épiscopal et le retour du musée Baron Gérard en son sein, Bayeux ouvre un grand chantier de son patrimoine pluri-millénaire.

Décembre 2001. Le couperet de la commission de sécurité est tombé. Le musée Baron Gérard doit quitter l'ancien palais épiscopal pour s'installer temporairement dans l'hôtel du Doyen. Juin 2012. Les collections regagnent le palais dans un bâtiment entièrement rénové et un musée qui aura entre-temps doublé de surface. Dix ans, « c'est le temps nécessaire à tout grand projet pour mûrir, trouver les financements adéquats et démarrer les travaux », souligne Françoise Zeller. À l'aube de ce chantier de trois ans, la maire-adjointe chargée des affaires culturelles en rappelle les enjeux. Enjeu patrimonial tout d'abord avec « la restauration complète, des toitures aux murs extérieurs en passant par la décoration intérieure d'un palais épiscopal qui conserve la trace de sept siècles d'architecture, du XII^e au XVIII^e siècle ». La particularité de Bayeux est d'avoir pu rassembler cet ensemble entre les mains d'un seul propriétaire là où, ailleurs en

France, ce type de bâtiment a souvent été démembré après la Révolution française. Au terme du chantier, Bayeux sera l'une des rares villes à pouvoir ouvrir au public un palais de ce type. « Les Bayeusains en seront les premiers surpris et les premiers bénéficiaires ». Second enjeu de taille du projet, la valorisation des très riches collections du musée Baron Gérard. Faute de place, à peine 10 % de ces collections sont exposées dans les salles de l'hôtel du Doyen. « Les expositions temporaires permettent occasionnellement de mettre en valeur les trésors de nos réserves. Le nouveau musée de 2 200 m² contre 1 200 m² auparavant va changer la donne et valoriser les collections bayeusaines qui sont aujourd'hui très demandées par les musées de France et d'Europe. Avec la nouvelle muséographie et l'entrée du musée à la jonction des rues du Bienvenu et des Cuisiniers, nous avons voulu mettre l'accent sur une ouverture plus large au public. »

Enjeu touristique, enfin. Bayeux fait partie des trois destinations majeures de la Basse-Normandie avec le Mont-Saint-Michel et Honfleur. Ceci en s'appuyant sur ses trois produits phares que sont la Tapisserie de Bayeux, les sites et musées du Débarquement, et le Vieux Bayeux. « Le projet va permettre de muscler le pôle touristique autour du patrimoine architectural et artistique de la ville. Le projet muséographique comporte en effet l'animation autour du patrimoine avec les visites guidées déjà organisées par les équipes du musée », explique Loïc Jamin, maire-adjoint chargé du tourisme, des musées et de la promotion de la ville. Ces visites intégreront dorénavant le palais épiscopal avec un travail de synergie entre les collections du musée et le patrimoine disséminé dans toute la ville. « C'est le cas pour la dentelle qui, avec la porcelaine, témoigne de l'existence d'une industrie du luxe à Bayeux au XIX^e siècle. Le public pourra découvrir les modèles conservés au musée Baron Gérard et visiter, dans le même environnement, les ateliers contemporains du Conservatoire de la dentelle. »

**NOUVEAU MUSÉE,
NOUVELLE PRÉSENTATION**

Au cœur du projet, le musée d'art et d'histoire Baron Gérard s'apprête donc à vivre une vraie révolution. Né en 1833, ce musée labellisé Musée de France dispose à ce jour d'une collection de 45 000 œuvres réparties dans deux grandes thématiques : les beaux-arts, auxquels sont rattachées les collections de dentelles et de porcelaine de Bayeux, le patrimoine archéologique et ethnographique du Bessin. « Notre musée a la diversité et le charme des anciens cabinets de curiosité. Notre parti pris muséographique est de conserver ce lien et ce dialogue permanents entre les beaux-arts proprement dits et les collections régionales à travers une nouvelle présentation chronologique des œuvres », explique son conservateur, Antoine Verney. La présentation chronologique rendra la compréhension plus lisible pour le public. « Nous avons la chance de pouvoir présenter l'histoire de la ville et du Bessin depuis les temps géologiques les plus anciens, avec les fossiles du jurassique bajocien, jusqu'au XIX^e siècle, ses tableaux impressionnistes et le XX^e avec l'art contemporain. » Le choix de présenter dans la même salle beaux-arts et patrimoine local relève de la volonté de « relier l'histoire de l'Art avec un grand A à l'histoire locale. Tout se tient. Nous voulons donner au public les clefs pour comprendre et s'approprier l'art et l'histoire. » La dentelle en est l'un des exemples avec la présentation conjointe des créations bayeusaines

et des portraits représentant des personnalités du Royaume arborant des pièces de dentelle. D'autres pistes sont envisagées comme les similitudes entre la photographie et la peinture dans l'art du portrait. « Nous avons récemment pu sauvegarder 10 000 plaques de verre d'un studio photographique de Bayeux spécialisé dans les portraits et les cérémonies familiales. » De même, le décor entièrement rénové du palais épiscopal tiendra toute sa place dans la muséographie. Au total, le nouveau musée qui verra le jour en juin 2012 comportera 21 sections entièrement renouvelées. Si les lignes directrices de la muséographie sont arrêtées, l'ensemble de la scénographie (choix des supports, mise en lumière, son, agencement...) sera déterminé à partir de la fermeture du musée à l'hôtel du Doyen en septembre 2009. Ces trois années de fermeture au public permettront de se consacrer à cet immense chantier tout en poursuivant les missions d'animation du patrimoine de la ville. Trois années qui seront également mises à profit pour poursuivre les travaux entrepris depuis 1992 autour de l'inventaire, la classification, la numérisation et la restauration des chefs-d'œuvres du musée. Un travail mené dans l'ombre mais sans lequel le projet actuel n'aurait jamais pu voir le jour. ☺



Portraits à la campagne - G. Caillebotte



La Demoiselle - V. Gilbert

**LE CHANTIER
EN BREF**

DATES

- JUIN 2009**
Choix de l'architecte par le conseil municipal.
- JANVIER-FÉVRIER 2010**
Dépôt du permis de construire et procédure d'appel d'offres.
- AUTOMNE 2010-FÉVRIER 2012**
Travaux.
- JUIN 2012**
Ouverture au public du nouveau musée Baron Gérard et du palais épiscopal.

COÛT : 9M€

dont 90 % pour la sauvegarde, la restauration et la restructuration du palais épiscopal et 10 % pour la muséographie 70 % de subvention (contrat de plan Etat-Région).

**LE PROJET
ARCHITECTURAL
EXPOSÉ**

A quoi ressemblera le futur palais épiscopal et son nouveau musée Baron Gérard ? Les Bayeusains peuvent d'ores et déjà le savoir grâce à l'exposition des premières esquisses du projet, dans le hall d'accueil de l'hôtel de ville.

